



Posologie javanaise du fourmilion

Nicolas Césard, Marina Goloubinoff

► To cite this version:

| Nicolas Césard, Marina Goloubinoff. Posologie javanaise du fourmilion. 2010, pp.21-22. <hal-04020639>

HAL Id: hal-04020639

<https://hal.science/hal-04020639v1>

Submitted on 9 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved



Un petit commerce de rue : une pancarte, un bac de sable, une passoire...

Par Nicolas Césard et Marina Goloubinoff Les clichés sont de N. Césard

Posologie javanaise du fourmilion

À Java, les citadins stressés ont recours à des larves de fourmilions (Névroptères, Myrméléontidés) pour prévenir et soigner les excès d'une vie trépidante. Cette pratique alternative, encore marginale, bénéficie depuis quelques années d'un engouement croissant.

À Jakarta, la capitale mégalo-
pôle, comme dans d'autres villes de l'archipel, la confiance progresse dans les vertus attribuées à ces insectes qui ne savent que reculer (d'où leur nom indonésien de *undur-undur*¹). Dans la périphérie des villes, de petits entrepreneurs se lancent dans l'élevage. Dans les campagnes, les revendeurs sollici-

tent les habitants pour fouiller le sol sous les maisons – certaines bâties sur pilotis – où les larves se développent à l'abri des intempéries. Les enfants sont souvent les premiers à vendre leurs prises, encouragés par les petits bénéfices de cette collecte. Certains amateurs vont jusqu'à chercher dans le sable des plages les larves les plus prisées.

Les Javanais, qui rendent visite au médecin en cas de nécessité, ont souvent recours à l'automédication passé le premier traitement. Outre leurs vertus médicinales, les larves ont pour qualités à leurs yeux d'apparaître moins coûteuses dans la durée que la médecine moderne, perçue par ailleurs comme trop chimique et agressive. Comme les fameux *jamu*, décoctions traditionnelles à base de plantes, dont les

poudres coupées d'eau sont vendues par des marchandes ambulantes dans tout l'archipel indonésien, les larves sont appréciées pour leur côté naturel ; c'est aussi le cas des nombreuses préparations proposées par les apothicaires chinois dont la réputation pour soigner les maux les

Les Névroptères comptent 5 000 espèces dans le monde réparties en 18 familles. Si leur chimie est peu étudiée, quelques usages des larves de fourmilions en médecine traditionnelle ont été relevés en Chine et en Afrique. En Chine, les larves de *Myrmelonicans* et de *Distoleon tetragrammicus* sont utilisées pour soigner la malaria, les calculs rénaux, les gonflements, les bosses et les scrofules. En Afrique de l'Est, par exemple, les larves de fourmilions, mais aussi les Coléoptères dytiques et gyrins, sont appliqués sur les seins des jeunes filles pour en stimuler le grossissement¹.

1. *L'insecte médicinal* par Roland Lupoli, Éd. Ancyrosoma, 2010

1. Et de « reculon » en Vendée (in : « Le fourmilion, génial inventeur de l'entonnoir », par André Lequet, *Insectes* n°154, 2009(3), à relire en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i154-lequet.pdf



... ou une cuiller



Sous le sable, des larves de fourmilion...

plus variés est établie de longue date. Dans les faits, les gens se disent soulagés ou guéris dans une proportion sans rapport avec un éventuel principe actif dont on sait encore peu de choses¹. Une bonne part, difficile à apprécier, de l'efficacité d'un tel remède est sans doute due à des effets psychologiques et symboliques (placebo notamment). Ingerées directement avec de l'eau ou placées vivantes dans des gélules vides, les larves sont recommandées principalement pour trois types de pathologies : l'hypertension, les accidents vasculaires et le diabète. Leur consommation peut être élargie aux maladies des nerfs, aux états de fatigue, voire aux symptômes du typhus, quoi que pour ces derniers les vers de terre seraient, selon certains, plus efficaces.

Aux lecteurs qui songeraient² à essayer l'entomothérapie neuroptérologique, nous indiquons ci-après une prescription de fourmilions donnée par Pak Wahid, qui en tient commerce dans le quartier de Glodok dans le nord de Jakarta. Les insectes sont vendus à l'unité (1 000 roupies indonésiennes), mais les

prix étant dégressifs, il vous en coûtera moins d'1 € pour quinze insectes et 3,50 € pour soixante.

ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL

(*stroke*). Une capsule avec cinq insectes en deux prises par jour (matin et soir) pendant deux semaines ou pendant un mois selon la gravité de l'attaque.

HYPERTENSION (*darah tinggi*). Une capsule avec cinq insectes en une seule prise.

DIABÈTE (*diabetes/kencing manis*). La posologie dépend de l'évolution du taux de glucose (mg/dl). Une prise une fois par mois conseillée. Entre 200 et 250 mg/dl : trois insectes en une seule fois (matin ou soir) ; plus de 300 mg/dl : cinq insectes en une seule fois (matin ou soir) ;



... qui seront vendues dans des gélules

plus de 400 mg/dl : sept insectes en une seule fois (matin ou soir).

SOUFFLE COURT ET ASTHME (*sesak napas/asma*). Une capsule avec cinq insectes, deux prises par jour (matin et soir) sur cinq à sept jours. Une prescription minimale de soixante insectes est conseillée.

MAUX DE DENTS (*sakit gigi*). On utilise deux larves auxquelles on coupe la tête avant de presser le liquide abdominal à l'intérieur de la dent cariée. Pour ne pas être incommodé par le goût, on n'oublie pas de placer un petit morceau de papier sur la cavité.

GOUTTE (*asem urat*). Une capsule avec cinq insectes deux fois par jour (matin et soir) pendant trois jours pour une consommation de quarante-cinq insectes au total.

En cas de fatigue, Pak Wahid conseille de prendre trois insectes en une seule fois. À noter que certaines personnes consomment les larves comme stimulant sexuel (*obat kuat*) : dix insectes sont ingérés en une seule fois, en les accompagnant si possible d'un alcool fort. ■

Les auteurs

Nicolas Césard et Marina Goloubinoff
sont ethnologues.
Courriel : ncesard@wanadoo.fr

1. Quelques études commencent à y être consacrées.

2. *Insectes* et l'OPIE recommandent une attitude observatrice et protectrice vis-à-vis des fourmilions.